

Maigret chez les Flamands

À la lecture de l'entrefilet, paru dans le journal local annonçant le prochain tournage à Givet d'un téléfilm à partir de l'oeuvre de Georges Simenon, *Maigret chez les Flamands*, M^{me} Claudine Decléf, à cette



Collection Claudine Decléf.

periode Claudine Hubert pour l'état civil, déclara à sa grand-mère, propriétaire du "Café du Rivage": *J'ai lu le livre de Simenon, notre café conviendrait parfaitement comme décor...* De fait, pour qui s'est plongé dans l'oeuvre du célèbre écrivain, le bar de M^{me} Hubert était tout à fait l'endroit idéal pour accueillir les personnages d'un roman où la Meuse et ses bateliers sont omniprésents. Il suffit de rapprocher la couverture de l'édition de poche de *Maigret chez les Flamands*, la vue du pont d'une péniche à travers la roue qui la dirige, et l'histoire du café givetois où, depuis avant la Première Guerre, Georgette et son mari, Alix, (d'où l'appellation plus usitée de "Chez Alix" pour le "Café du Riva-

ge"), s'activèrent à recevoir les mariniers, alors nombreux à naviguer entre Belgique et France, à les nourrir, à les abreuver, à s'occuper de leurs chevaux puis à les ravitailler en fuel lorsqu'ils se motorisèrent.

La pertinence de cette remarque se vérifia peu de temps après, quand Jean-Paul Sassy, le réalisateur, et son assistant vinrent en personne demander la permission de tourner chez "Alix". L'endroit leur convenait à merveille: *La maison était presque entièrement vide, j'y habitais seule avec ma grand-mère. Une quinzaine de jours durant, ils ont utilisé les deux chambres, la cuisine et la salle du café; durant deux autres semaines, ils filmèrent dans les rues givetoises par un temps froid, nous étions en novembre-décembre. Un jour, les pompiers arrosaient parce qu'il pleuvait dans le téléfilm, une autre équipe de pompiers passait derrière eux pour répandre du sel sur la chaussée rendue verglaçante par leurs collègues. Les mariniers ne comprenaient pas, lorsqu'ils nous appelaient au téléphone, cela sonnait toujours occupé; en réalité, il était*



Touche de remaquillage devant "Chez Alix".
Collection Claudine Decléf.



Intérieur...
Collection Claudine Decléf.



Jean Richard et Georgette.
Collection Claudine Declaf.

décroché... De plus, la circulation dans les parages du café était interdite pendant la journée.

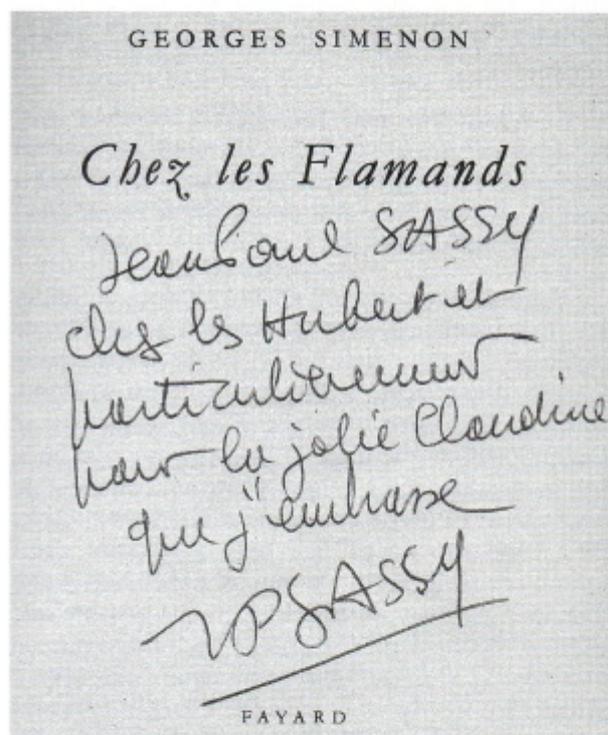
Plusieurs scènes ont été réalisées dans la salle ; j'y ai même fait "l'actrice" en prononçant une parole : "Viens Gérard, on s'en va". De nombreux autres figurants participèrent. L'un d'eux était un vieux monsieur en pension à l'hospice. Interprétant le rôle du père Peeters, il ne devait dire qu'un mot : "Nei", mais il n'y arrivait pas, il était toujours à contretemps. Il était "nature", mais il ne réalisait pas ce qui lui arrivait. Pour ma part, j'ai compris ce qu'était le cinéma en découvrant, dans une malle pour accessoires, l'arme du crime :

un marteau. Lorsque je l'ai saisi, j'ai fourni l'effort nécessaire pour soulever un vrai marteau et ma main est montée bien haut...

L'ambiance était détendue et j'ai passé des moments magnifiques. M. et M^{me} Richard étaient



Madame Alice Chalet qui fut figurante dans *Les Patates* et dans *Maigret chez les Flamands*.



Collection Claudine Declaf.

des gens extraordinairement gentils. Jean venait d'être victime d'un grave accident de voiture ; de temps à autre, il se reposait dans la chambre à côté. Leur amour des animaux n'était pas une façade



Pot de fin de tournage.
Collection Claudine Decléf.

médiatique : pendant leur séjour à Givet, ils sont intervenus pour des chiens perdus. Certains acteurs ne parlaient pas français, ils étaient néerlandophones et éprouvaient des difficultés pour dire leurs dialogues. A midi, tous mangeaient au restaurant, souvent au "Nord" qui hébergeait quelques techniciens et acteurs ; la famille Richard résidait pour sa part à l'"Hôtel des Roches" de Fumay. Un pot dans notre café marqua la fin du tournage, on a eu bien du mal à recevoir tout le monde.

Le réalisateur nous autorisait à visionner avec lui, dans une maison de la rue Lartigue, les bobines brutes – le film était tourné en 16 mm – envoyées à Paris le soir afin d'y être développées et qui revenaient le lendemain.

Par bonheur, ceux qui étaient chargés du retour des rushes connaissaient la situation géographique de Givet. Ce qui n'était pas le cas de la speakerine chargée d'annoncer la projection de ce *Maigret*. Inutile de faire durer le suspense, tous les lecteurs se doutent bien qu'elle plaça la plus célèbre ville de la Pointe chez nos amis belges. Certes, un couvent de Belgique avait abrité une scène d'intérieur et Givet est à coup sûr "belge" sur plus d'un point, mais enfin... Avec le recul du temps cependant, cette "bourde" involontaire était bien moins gênante que le choix délibéré du réalisateur de l'autre version télévisée de *Maigret*, dont le héros est maintenant Bruno Cremer. Après la pancarte Givet, on apercevait des terrils et des chevalements de mines... De quoi perturber un peu plus, et ce n'est pas nécessaire du tout, la grande majorité des Français qui placent notre département entre Strasbourg et Lille, pour ceux qui le situent en France, et carrément outre-Quévrain pour les plus nuls en géographie.

20 JUILLET **2** A DIMANCHE

LES ENQUÊTES DU COMMISSAIRE MAIGRET

20.35 **MAIGRET CHEZ LES FLAMANDS**

| | | | | |
|-------------------------|------------------|-------------------------|------------------------|-----------------|
| Le commissaire Maigret | Jean Richard | DE GISELHUES | M. Pédrouf | Jean Pascal |
| L'inspecteur Mathieu | Michel de Waroux | SIMENON | Guillaume | Mimi Bédou |
| Anna Peeters | Marjan Krowinkel | apprenants de | La voiture | Monique Florin |
| Mme Peretti | Herry Alen | accusés pour | L'inspecteur | Beaude Goulier |
| M. Pommerehne | Georges Jolly | l'assassinat de | Le marquis Cassin | Marcus Simeon |
| Maria Peeters | Josée Cohen | Anna Peeters | La servante Martha | Elaine Hoody |
| Joseph Peeters | Josée Bieder | Le docteur Von De Waver | La sœur supérieure | Françoise Farel |
| Le docteur Von De Waver | Ilsh de Lange | Maigret | Nini | Claudine Decléf |
| Maigret | Lucy Visser | Le commissaire de Givet | L'assistant du docteur | Lucien Dumay |
| Genard Pédrouf | Yves Collignon | | | Joëlle Forté |

Diffusé en 1976

LE SUJET
Une famille flamande, soupçonnée de meurtre, demande l'aide du commissaire Maigret. Celui-ci, pour résoudre l'affaire, est obligé de s'installer dans la vie intense des personnages.

SI VOUS AVEZ
MÂNDÉ
LE DÉBUT
A la gare de Givet, le commissaire Maigret est attendu par une jeune femme, Anna Peeters, qui a séjourné à Bruxelles, l'aide du commissaire. C'est, en effet, l'inspecteur Mathieu qui est officiellement chargé de l'affaire. De leurs soupçons émis sur les Peeters, peu après

d'été. Avec comme le commissaire jusqu'à celle qui son père a tué, juste sur la frontière franco-belge. Joseph, dit être un docteur à Nancy, est attendu d'un moment à l'autre. Plus, Anna raconte à Maigret ce qui s'est passé le soir où le commissaire est venu pour la dernière fois chez elle...

Dans les Ardennes. Une enquête à 1976 (prod. 2001 Maigret Jean Richard)

Télé 7 Jours, du 19 au 25 juillet 1986.
Collection Claudine Decléf.

Si Simenon vivait encore, nous lui demanderions humblement de modifier légèrement le début de son roman : *Quand Maigret descendit du train, en gare de Givet, la première personne qu'il vit, juste en face de son compartiment, fut Anna Peeters*. Après Givet, nous lui suggérerions d'indiquer entre parenthèses le label que tentent d'imposer le conseil général des Ardennes et certaines associations de producteurs : "Ardennes de France" !

Jacques LAMBERT.